

## "Et les abeilles bourdonnent."

En ce début d'été qui s'annonce bien difficile, l'un de nos collègues s'est fait agresser par un détenu.

Il y a peu de temps, ce même détenu s'est vu attribuer, à plusieurs reprises, des permissions de sortie pour l'apiculture. Il est indéniable que le régime de confiance n'a pas atténué son agressivité. Ne supportant pas l'autorité du collègue, il lui a tout bonnement asséné un coup de poing au visage.

Nous adressons notre sincère soutien au collègue qui a évidemment porté plainte.

Espérons que cet acte reste isolé et que l'ambiance actuelle de la détention ne perde pas.

Les détenus sont à cran depuis l'installation des brouilleurs. Les consignes de restriction s'accumulent (inter-étage, modification des achats extérieurs, ...).

Toutes ces avancées étaient nécessaires, cependant elles ne sont ni accompagnées de dialogue ni suivies de moyens. Au bout de la chaîne de décision, le personnel de surveillance est le seul face aux détenus énervés, sans explication, sans moyen de négociation, en bref, démunis... et les abeilles bourdonnent.